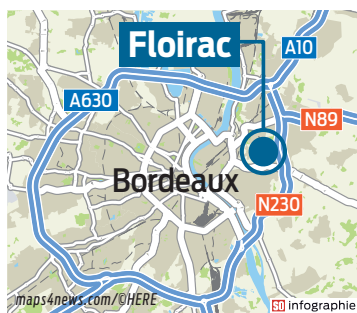


# Gironde

VISITES DE CHARLES III EN GIRONDE

## Cette forêt expérimentale que

Sensible à la cause environnementale, le monarque britannique Charles III visitera le site de recherche universitaire de Floirac lors de son escapade bordelaise, le 22 septembre prochain



Jean-Charles Galiacy  
jc.galiacy@sudouest.fr

Le roi Charles III ne déboulera pas en Gironde au volant de sa vieille Aston Martin. Mais son cabriolet qui roule depuis une quinzaine d'années au bioéthanol, conçu à base de fromage et de vin blanc (anglais), témoigne d'une certaine sensibilité affichée pour la cause environnementale. Celui qui avait souhaité une cérémonie bas carbone lors de son couronnement en mai ne visitera donc pas par hasard la forêt expérimentale de Floirac, lors de son escapade bordelaise vendredi 22 septembre. Depuis plusieurs mois, de nombreuses visites, dont celles de membres du Palais de Buckingham, s'y succèdent afin de préparer sa venue.

### Un roi porté sur la cause écologique

Ce n'est pas nouveau, le roi aime le vert, et ce, depuis plusieurs décennies. Fêru de jardinage, il a créé une ferme biologique dans son domaine de Highgrove, se dit plutôt « flexitarien » dans son régime alimentaire et multiplie les déclarations pour faire face à l'urgence du réchauffement climatique, comme lors du sommet du climat à Glasgow en 2021, au cours duquel le prince de Galles avait notamment appelé les dirigeants du monde à « une solution glo-



Sylvain Delzon, chercheur à l'Inrae et pilote de la forêt expérimentale au milieu des pins maritimes plantés il y a quelques mois. YANNICK DELNESTE

bale » face « à l'ampleur et la portée de la menace à laquelle nous sommes confrontés ».

Ses services se sont donc mis en lien avec les scientifiques de la forêt expérimentale de Floirac. « Il est intéressé

« Il est intéressé par nos recherches et les premiers résultats que nous avons publiés

par nos recherches et les premiers résultats que nous avons publiés. Il souhaite venir discuter avec nous », précise Sylvain Delzon, chercheur à l'Inrae, dont les recherches figurent depuis plusieurs an-

nées parmi les plus citées au monde.

### 2 Des études sur la résilience des forêts

Le projet de forêt expérimentale, lancé en 2020 mais qui a véritablement pris son envol l'année suivante, est porté par l'Université de Bordeaux, l'Inrae et la Fondation Bordeaux université. Concrètement, il s'agit d'une dizaine d'hectares parmi la vingtaine que possède l'université bordelaise sur les hauteurs floiracaises. Le directeur de recherche Sylvain Delzon, deux chercheurs à temps complet ainsi qu'une quinzaine d'autres scientifiques issus de différentes unités bordelaises y travaillent.

Sur place, une bonne cen-

taine de capteurs ont été installés sur plusieurs dizaines d'arbres, de différentes espèces, afin d'observer leur réactivité face au changement climatique. Autre expérience à venir : un hangar en bois devrait bientôt y fleurir, il abritera plusieurs arbres ainsi qu'un système d'exclusion des pluies. « Nous allons retirer 60 % des précipitations pour simuler le climat aride prévu en 2100 et voir quelles provenances de pins maritimes on peut préconiser pour l'avenir, quelles espèces de chênes. »

### 3 Ouvert aux scolaires et universitaires

Si les chercheurs s'y activent, le site accueille aussi régulièrement des universitaires et

scolaires, de la maternelle au lycée. Hormis des personnalités – à l'instar de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Sylvie Retailleau, qui y est restée une heure et demie l'année dernière, et donc le roi Charles III, attendu au tout début de l'automne – la forêt expérimentale n'est pas véritablement ouverte au public. Des visites y sont tout de même parfois organisées. Et un projet de tiers-lieu se dessine. Une passerelle perchée à 18 mètres de hauteur « pour s'immerger dans la canopée » est à venir. Le premier tronçon, de 130 mètres, est attendu pour l'année prochaine.

Lire aussi page 8

# vient voir le roi

## Pourquoi Le Pain de l'amitié doit-il rencontrer Camilla ?

Restaurant social pour les démunis, l'association distribue aussi des kits d'hygiène en lien avec l'une des œuvres caritatives créées par Charles III

Aucun détail n'a filtré. Ni où, ni quand. Tout ce que savent les responsables de l'association caritative bordelaise Le Pain de l'amitié, c'est qu'une rencontre avec la reine Camilla doit intervenir le 22 septembre, lors de la visite du couple royal anglais dans la capitale régionale.

« Quand la nouvelle nous est tombée dessus en février dernier, en amont de la première date prévue (1), on a été à la fois surpris et heureux », confie Philippe Traissac, qui préside la structure. Mais pourquoi la Couronne a-t-elle souhaité cette rencontre avec cette association en particulier ?

« Il se trouve que l'une de nos activités est la distribution de produits d'hygiène. Nous le faisons avec Dons solidaires, un organisme national lui-même lié à l'une des nombreuses œuvres sociales créées par Charles III quand il était prince de Galles. »

L'hygiène est loin de constituer le pôle principal de l'association. Située rue Saint-Nicolas et fondée par des membres de la société Saint-Vincent-de-Paul, elle est spécialisée dans l'alimentaire. « Et malheureusement, nos deux activités principales sont en pleine croissance », constate le directeur, Benjamin Lévêque.

### Activité en hausse

La première de ces activités, c'est un restaurant social ouvert à tous, qui propose tous les jours, de 11 à 13 heures, des repas à 1,50 euro. « Avant le Covid, nous faisons 28 000 repas par an. En 2022, c'était 48 000. Cette année, on part



**Le restaurant social, ouvert à tous, tous les jours de 11 à 13 heures, sert 300 repas quotidiens.** THIERRY DAVID / « SUD OUEST »

sur une base de 60 000. » Pas de doute, la misère prospère. « Les bénéficiaires restent majoritairement des gens de la rue, qui dorment sous tente, beaucoup d'Africains, à 95 % des hommes. Mais on voit de plus en plus de gens tombés dans la précarité : petites retraites, personnes isolées... »

L'autre activité aussi est en plein boom : une épicerie solidaire, plutôt fréquentée par des personnes originaires du Caucase, des Balkans ou d'Ukraine. « On y reçoit 300 familles par semaine. » Un chiffre qui a doublé en deux ans et demi, à tel point que le directeur est obligé de « radier » d'anciens bénéficiaires pour en accepter de nouveaux. « On ne veut pas installer les gens dans l'assistanat, mais c'est toujours un moment difficile

### BESOIN DE MAINS

Si l'association « subvient à peu près à ses besoins financiers », explique son président, « nous sommes en revanche en mal de bénévoles ». Pour mettre en branle son importante logistique, le Pain de l'amitié mobilise 150 personnes, et la rentrée est un moment critique, beaucoup de ses intervenants habituels, étudiants et retraités n'étant pas en ville en septembre. Les candidatures sont les bienvenues au 07 87 27 81 27.

de leur annoncer. »

La venue de la reine ne suffira pas à consoler ceux-là, ni les autres d'ailleurs. « Nos bénéficiaires s'en fichent un peu », glisse Benjamin Lévêque.

**Gwenaël Badets**